

Malraux et la poésie

On pourrait croire qu'André Malraux n'a été que romancier, mémorialiste ou essayiste. Or, il s'est aussi essayé à la poésie. Mais, avant d'en écrire, il a commencé, dans sa jeunesse, par en lire et en éditer. Dans ses premiers contes farfelus, il a cultivé le poème en prose. Il existe également des références à la poésie dans ses romans et dans ses mémoires. La poésie imprègne également les essais esthétiques de Malraux. Elle y est étroitement associée à la peinture.

Mais, à côté de cette poésie formelle, Malraux est sensible à la permanence d'une poésie de la voix, poésie qu'on retrouve à la fois chez les auteurs grecs et dans la poésie du terroir de Senghor. Il serait d'ailleurs plus juste de dire que le rêve de Malraux aurait peut-être été de réconcilier le travail sur la forme et la préservation du chant du poète. De ce point de vue, le rapport de Malraux à la poésie est celui d'un moderne, nostalgique d'un certain passé poétique.

***Mamadou Abdoulaye Ly** est enseignant-chercheur en lettres modernes et membre associé au Groupe de recherches sur le manuscrit francophone de l'ITEM-CNRS. Il est spécialiste de la littérature française des XIX^e et XX^e siècles et l'auteur de La Théâtralité dans les romans d'André Malraux, paru en 2012 et de plusieurs articles sur Camus, Huysmans, Rémy de Gourmont, Jules Renard ou Sainte-Beuve.*

Illustration de couverture par Thierry Ehrmann :
portrait peint d'André Malraux (CC).

ISBN : 978-2-343-09950-7
22,50 €



APPROCHES LITTÉRAIRES

L'Harmattan

Malraux et la poésie

Mamadou Abdoulaye LY

Mamadou Abdoulaye LY

Malraux et la poésie

